

jugés à l'école primaire, ont été retirés par leurs parents, et qui cependant auraient fait des sujets brillants et auraient rendu de grands services à la société.

Nous citerons un exemple entre mille.

Nous avons eu autrefois un élève qui, jusqu'à l'âge de treize ans, ne comprenait les explications qu'avec la plus grande difficulté.

Il fallait lui expliquer les choses quatre, cinq et six fois, et encore, avec la meilleure volonté du monde, ne parvenait-il pas toujours à les comprendre. A force de travail et de persévérance de sa part, la lumière s'est faite enfin dans son intelligence. Il a fait ensuite de bonnes études, a suivi le cours universitaire avec le plus grand succès et a obtenu le titre de docteur en médecine.

Ainsi, chers lecteurs, faisons tout notre possible pour bien connaître nos élèves afin de ne faire manquer à aucun la mission que la providence lui destine, et de donner à chacun la culture intellectuelle qui lui convient.

Importance et but de l'enseignement primaire.

D. Quel but se propose l'enseignement primaire ?

R. L'éducation populaire a pour but de former les classes ouvrières et agricoles à la connaissance, au goût et à la pratique de leurs devoirs comme hommes, comme citoyens et comme chrétiens. L'instituteur y continue sur un plan plus large et mieux réfléchi l'œuvre de la mère, seulement il s'attache surtout à élever l'homme raisonnable.

D. Montrez l'importance de l'enseignement primaire ?

R. Il est important au plus haut point à cause des services qu'il est appelé à rendre à l'individu, à la famille, à la Société et à l'Église. Il donne à l'individu avec les éléments usuels de la science, la pleine possession de ses facultés. Il le rend capable de

bien remplir tous ses devoirs et de s'avancer au sortir de l'école dans la carrière qu'il choisira. C'est l'école qui nourrit et fortifie les premières affections de famille, qui maintient et fait grandir les sentiments religieux puisés au cœur de la mère, développe le patriotisme et fait circuler dans les masses les principes d'ordre qui sont une forte garantie de prospérité et d'indépendance pour le pays. L'école primaire prépare aussi aux études plus élevées ; il n'y a même pas à proprement parler d'étude à l'école primaire : ce n'est qu'un essai : elle enseigne à apprendre. Si les enfants néanmoins manquent de cette préparation, on aura beau leur ouvrir les collèges et les universités, prodiguer au succès des encouragements et des récompenses, on bâtitra toujours en l'air.

F. LIÉNARD,
Instituteur

MÉTHODOLOGIE

De la lecture mécanique

Qu'entend-on par lecture mécanique ?

Voilà une question que doivent nécessairement se poser tous ceux qui désirent obtenir quelque succès dans l'enseignement de la lecture. Dans la lecture mécanique l'esprit de l'enfant ne se porte que sur des signes ou des combinaisons de signes représentant des sons, des syllabes, dont la réunion forme des mots. Lorsque l'élève sait lire passablement les mots, il faut prendre une voie inverse, c'est à dire décomposer ces mêmes mots en leurs éléments constitutifs. On procède alors par analyse, et c'est ce qu'on appelle en pédagogie, *travail de décomposition*. Les opérations qu'il nécessite doivent être faites d'abord au tableau noir par le maître et ensuite reproduites sur les ardoises par les élèves. Par ce moyen ceux-ci apprennent l'écriture en même temps que la lecture, et s'exercent à démêler d'un coup d'œil sur